Jean NAGLE, *Le droit de marc d'or des offices. Tarifs de 1583, 1704, 1748. Reconnaissance, Fidélité, Noblesse*, Genève, Librairie Droz, 1992, 277 p.

Olivier Zeller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/244>

DOI : 10.4000/ch.244

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1996

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Zeller, « Jean NAGLE, *Le droit de marc d'or des offices. Tarifs de 1583, 1704, 1748. Reconnaissance, Fidélité, Noblesse*, Genève, Librairie Droz, 1992, 277 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 41-3 | 1996, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/244> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.244>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jean NAGLE, *Le droit de marc d'or des offices. Tarifs de 1583, 1704, 1748. Reconnaissance, Fidélité, Noblesse*, Genève, Librairie Droz, 1992, 277 p.

Olivier Zeller

- 1 C'est une étude extrêmement précieuse que celle que Jean Nagle a réalisée au sujet du droit de marc d'or, dit aussi droit de serment, taxe perçue de tout acquéreur de charge vénale. Dans les traditionnels manuels d'institutions, sa définition et son histoire étaient réduits à la portion congrue. Du marc d'or, Gaston Zeller ne souffle mot ; Roland Mousnier ne fait que citer son existence et, si Roger Doucet ne lui accorde que quatre lignes, le meilleur historien de cette taxe, Marcel Marion, ne retrace que les très grands traits de son évolution. Même *La vénalité des offices sous Henri IV et Louis XIII*, pourtant intéressée au premier chef par le marc d'or, en évacue l'histoire en deux pages.
- 2 Or, Jean Nagle nous livre une étude très fouillée conjuguant la description institutionnelle, la restitution de tarifs et de très utiles statistiques sociales au commentaire soucieux de suivre l'esprit des institutions. En l'espèce, il apparaît que le marc d'or " fut un droit original, né de la volonté de créer un lien privilégié entre l'officier et son roi ". L'esprit de l'institution s'exprimait en termes de manifestation de fidélité. Sur un plan symbolique, l'attribution des revenus de la taxe à l'ordre du Saint-Esprit était de nature à connoter positivement l'état d'office et, du reste, Jean Nagle note que les tarifs du droit de serment étaient établis " en liaison avec le règlement de l'étiquette de cour ". Effectivement, on ne saurait trop mettre en valeur le rôle de l'accumulation de capitaux d'honneur collectifs dans le devenir des différents corps, ainsi que Sylvie Le Clech-Charton a pu le faire au sujet des notaires et secrétaires du roi à la grande chancellerie.
- 3 Trop souvent, les dictionnaires d'institutions, semblables à des galeries d'empailés, figent une réalité mouvante en des définitions synthétiques si fondées dans le général qu'elles se révèlent souvent fausses dans le particulier. D'où le fréquent désarroi des

étudiants en quête de sécurisantes définitions universelles et de connaissances définitives. Mais la démarche de Jean Nagle va au-delà de la simple description-élucidation d'une institution mal connue. En particulier, il appuie son analyse sur la publication d'annexes copieuses, dont les tarifs de 1583, 1704 et 1748. Il rencontre donc le problème des stratifications sociales rappelé, à partir d'autres sources, par Bluche et Solnon, puis par Alain Guéry. Les échelles de perception du droit de marc d'or résultent de quatre "classificateurs à l'ouvrage" : la définition liée intrinsèquement au titre de l'office taxé se combine à des modes de surdéfinition fondés sur les hiérarchies officières internes, sur des critères économiques, ainsi que sur l'importance du lieu d'exercice. En pratique, sont traités différemment les offices uniques, étendus au royaume, et la masse de ceux qui sont attachés à un ressort précis ; distinction, également, suivant le degré de dignité des cours concernées et suivant la position des résidences au sein des hiérarchies urbaines. Pourtant, l'évolution des tarifs est complexe, les différents classificateurs jouant de manière variable. Ces images sont donc l'expression d'une taxinomie complexe, et l'étude institutionnelle devient ici prétexte à la macro-analyse sociale. Dans sa préface, Daniel Roche avertit pourtant clairement le lecteur : des tarifs du marc d'or, il serait naïf de vouloir tirer plus qu'une image parmi d'autres et rechercher l'expression d'une "véritable hiérarchie sociale" ?

- 4 Il reste que l'intime connaissance des rouages de l'Ancien Régime a tout à gagner à voir se multiplier des études telles que celle-ci, qui vient éclairer un point particulier, dussent des collections entières constituer une "nouvelle" histoire des institutions. Grand merci, donc, à Jean Nagle.